



6. Mythe et réalité géographique chez Moschos

Theocriti Syracusii Idyllia & Epigrammata cum mss. Palaia collata. Moschi, Bionis, Simii opera quae exstant. Iosephi Scaligeri & Isaaci Casauboni emendationes saorsim dabuntur [Latine - Graece] [Heidelberg]: Hieronymus Commelinus, 1596, in-8°. Papier, 319 p., ca 170 x ca 110 mm. YB 6 055A RP
Page de titre

Le grammairien et poète Moschos de Syracuse doit sa notoriété à ses poèmes bucoliques, édités en même temps que l'œuvre de son concitoyen plus âgé et plus connu Théocrite (III^e siècle av. J.-C.), lui aussi auteur de poèmes bucoliques, et que les poèmes de Bion de Smyrne (II^e siècle av. J.-C.) et de Simias de Rhodes (ca 300 av. J.-C.). Il écrivit un poème épique de cent soixante-six vers entièrement consacré à Europe. Le rêve de la jeune Europe qui ouvre le poème, sa promenade vers la côte, les rites avec ses compagnes, le rapt, la traversée et l'arrivée en Crète, sont décrits avec charme et sensualité. La veille de son enlèvement, Europe voit en rêve deux femmes, personnifiant deux continents, qui se disputent à propos de son sort. Si la première figure féminine, Asie, lui est tout à fait reconnaissable et familière, la seconde, en revanche, lui est inconnue. De plus, elle ne porte pas de nom. Asie se cramponne à Europe qu'elle appelle la chair de sa chair. La femme inconnue, par contre, tire l'enfant brutalement vers elle et prétend qu'Europe est un présent par la volonté de Zeus. L'enfant ne montre pas de résistance. Le poème confère au mythe de l'enlèvement d'Europe la dimension géographique qui deviendra courante par la suite: la figure mythologique d'Europe a donné son nom au vieux continent. Le poème de Moschos a exercé une grande influence sur le poète romain Ovide (43 av. J.-C.-17/18 après J.-C.) qui relate le récit d'Europe dans le deuxième tome de ses *Métamorphoses* (vv. 843-875). L'enlèvement d'Europe est devenu, grâce à Ovide, un thème de prédilection dans les arts plastiques. Il est aussi fréquemment illustré sur des cartes.

Cette édition des *Idylles* de Théocrite a jadis appartenu au célèbre humaniste Juste Lipse (1547-1606). L'ouvrage fut ensuite légué par le savant philologue au collège des jésuites de Louvain, comme en témoigne l'ex-libris présent sur la page de titre: *Collegij Societatis Jesu dono Justii Lipsii M[at]ioris* [Bibliothecae] H 45. Il fait partie d'un lot soustrait à la bibliothèque personnelle de Juste Lipse, après son décès, selon ses volontés. Lipse, en l'absence de postérité, avait en effet décidé de céder tous ses ouvrages en langue grecque au collège Louvainais tandis qu'il destinait le reste de sa collection à son petit-neveu Guillaume de Greve (1593-1672). L'actuelle Bibliothèque royale de Belgique récupéra ce livre, en même temps que quelque trois cents autres provenant de l'établissement louvainais supprimé en 1773 sur l'ordre de Marie-Thérèse d'Autriche (1717-1780), à la suite de la cession par la Ville de Bruxelles, en 1842, du fonds provenant de l'ancienne Bibliothèque royale, fondée en 1559 par Philippe II et supprimée en 1795 par les autorités françaises.

BÜHLER, W. *Die Europa des Moschos. Text, Übersetzung und Kommentar*. Wiesbaden, 1960 • ADAM, R. & DE SCHEPPER, M. *Bibliotheca Lipsiana Bruxellensis. Les livres de Juste Lipse conservés à la Bibliothèque royale de Belgique*, Bruxelles - Turnhout, 2007, n° 468
RA & WB

Mappaemundi

Les mappemondes médiévales ou *mappaemundi* constituent l'équivalent cartographique des dessins narratifs de cette époque: elles racontent avant tout une histoire. Leur caractère didactique prévaut sur les aspects purement géographiques. C'est précisément pour cela que les mappemondes médiévales s'appuient sur du matériel iconographique mystique, symbolique et allégorique. Nous les retrouvons dans les manuscrits d'auteurs de l'Antiquité et du Moyen Âge tels que *Salustius*, *Macrobie*, *Martien Capella*, *Isidore*, *Bède le Vénéérable*, *Beatus de Liébana*, *Lambert de Saint-Omer*, *Henri de Mayence*, *Mathieu Paris*, *Ramulph Higden*. Parmi ces nombreux auteurs, l'œuvre historique de Salluste (86-34 av. J.-C.) occupe une place prépondérante. Le type de mappemonde que nous retrouvons dans les manuscrits de son œuvre a connu un énorme succès. De plus, ses *de Coniuratione* (ou *Bellum Catilinae* et *Bellum Jugurthinum*) étaient particulièrement appréciés au Moyen Âge. Le caractère moralisateur des deux œuvres et le latin classique que manie avec élégance leur auteur, en firent des textes fréquemment lus dans les écoles de grammaire.

7. La mappemonde dite 'T en O'

Salluste, Egmond, 11^e siècle
Parchemin, 146 feuillets, 230 x 160 mm, 1^e, 2^e, 1^s, 1^e, 9^s, 1^e, 1^s, 2^e, 1^e, 1^s, 2^e, 1^e, plusieurs justifications, *gothica primitiva* et *textualis*, manuscrit composite (XV-XIX siècles): I. Feuilles 2-51 Commentaire de Thierry de Chartres sur Cicéron, *De inventione*, II. Feuilles 53-58 Extraits de Macrobie et Guillaume de Conches, *Philosophia et Dialecticon*, III. Feuilles 59-146 Cicéron, *Orationes in Catilinam* et Salluste, *Bellum Catilinae* et *Bellum Jugurthinum*. Reliure moderne en cuir, partiellement sur bois. Ms. 10 057-62 MS
Feuille 146v

Dans son *Bellum Jugurthinum*, l'historien romain Salluste consacre quelques chapitres à la géographie de l'Afrique (cc. 17-19). Il commence son exposé par une discussion sur la division de la terre en trois parties: *Asia*, *Europa* et *Africa*. Des dizaines de manuscrits conservés de Salluste de la période comprise entre le IX^e et le XII^e siècle contiennent à l'un ou l'autre endroit un mappemonde qui représente cette tripartition. La carte a traditionnellement la forme d'un T inscrit à l'intérieur d'un O, où un cercle (le monde habité entouré par l'Océan) est subdivisé en trois parties par la majuscule T: *Asia* occupe la moitié supérieure du cercle; *Europa* et *Africa* se partagent la moitié inférieure. La lettre T est formée par les trois étendues d'eau

